

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Quatrième année.

Montréal, 20^e Novembre 1880.

Numéro 8.

Grande Réduction!

SUR LE

TABAC! TABAC! TABAC!

Chez le vrai BRAZEAU

No. 47 RUE ST. LAURENT.

"Bright Navy" à fumer, (1ère qualité de 3 plugs à la livre, valant 25c. la plug réduit à 15c.
 "McDonald Solace" (No 1) réduit à 4c la plug.
 "Rough & Ready" à fumer, (qualité supérieure, valant 10c la plug réduit à 6c la plug.
 "Duthan Tobacco" valant \$1.00 la livre réduit à 75c la livre.
 Le vrai Tabac à Cigarette (1ère qualité) réduit à 70c la livre.
 "Myrtle, Navy T. & B." à 20c la plug.
 Pipes communes à 5c la douzaine.
 Pipes françaises à 1c la pièce.
 Pipes en Bois de 10c, 15c, 20c, 25c, et 30c avec boîtes valant \$1.00.
 Cigares à la boîte 40c, 75c, \$1.00 et \$1.30 pour cigares importées.
 Cigares Havana valant \$3.00 la boîte réduit à \$2.25.
 Pipes en Ecume de Mer réduit à 25 pour cent.
 Venez voir et vous aurez satisfaction au No. 47 rue St Laurent.



TARTE PASSE AU ROB.

LA MINERVE.—Vas-tu l'arrêter!

LE NOUVEAU MONDE.—C'était bon de mon temps de proclamer de pareilles rapsodies..... quand il fallait détruire Cartier.

TARTE.—Malédiction! Je représente le peuple d'Israël.

LA MINERVE.—Il n'est pas nombreux, ton peuple.

UN TYPE D'ABRUTI.

(Suite)

REHABILITATION SINCERE DE
L'USURIER

Si vous êtes dans le besoin et que vous alliez trouver un honnête homme pour lui emprunter de l'argent sur un titre, un contrat, un effet, il vous répondra, ou : Je n'ai pas de fonds dans ce moment-ci, ou : Ma femme que je consulte toujours, ne me conseille pas de faire cette affaire ; ou : Moi, je ne suis pas négociant ; ou enfin : Je ne suis pas usurier. Pendant ce temps, si vous êtes fabricant, votre manufacture est arrêtée ; si vous êtes négociant, vous perdez l'occasion d'un excellent marché ; tout cela parce que vous avez eu affaire à un honnête homme qui rougirait de prendre dix pour cent

Parlez-moi de l'usurier ! Voilà, lui dites-vous, des valeurs pour vingt mille francs—donnez-m'en six mille ; si je ne les ai pas rendus dans un an, le tout vous appartient. Mais c'est un vol. Non, vous n'étiez pas forcé de recourir à l'usurier ; Vous êtes allé le trouver ; non, car vous avez choisie entre l'honnête homme et lui ; non, car il vous a été utile au moment où vous alliez faire banqueroute ou vous noyer.

Les honnêtes gens qui ne prêtent pas dans un pays où l'argent est tout sou mille fois plus infâme que les usuriers. Du reste, Montesquieu a tracé un magnifique éloge des usuriers dans l'Esprit des lois et il est probable qu'il n'avait jamais eu recours à eux.

CE QUI ATTENDAIT A MEUDON ARISTIDE FROISSAT ET SES AMIS

Huit figurantes empruntées à divers théâtres de Paris, et vêtues comme les femmes du nouveau monde lorsque

Colomb y débarqua pour la première fois.

Chacune de ces dames avait à la main, pour se voiler, un numéro du journal du soir. La fête commençait ainsi. C'était sa commencer comme peu finissent.

LE CARACTÈRE ET LES MŒURS D'ARISTIDE FROISSAT.—PREMIER AMI.

On l'appelait le Troubadour, et au lieu de vouloir lui laisser ce surnom, à moins qu'on ne préfère lui donner un autre surnom plus explicite encore, par lequel on le désignait aussi, et qui finit par lui rester. Ce surnom était : *La dernière guitare*. C'était alors un élégant jeune homme aux yeux bleu de ciel, au teint printanier, au sourire de jeune fille. Ses mains étaient belles, charmantes quand il pinçait de la guitare, instruments dont il raffolait, quoiqu'il n'y excellât pas. Cette passion pour la guitare le rendait fou. À ce joli talent il joignait celui de composer lui-même les paroles qu'il chantait. Il était son propre poète, ce qui explique pourquoi il ne rejetait jamais sur la faiblesse des paroles, à l'exemple de ses confrères, l'insuccès de quelques-unes de ses compositions lyrique. *La dernière guitare* avait alors dix-huit ans. Il avait reçu ce sobriquet, ou le devine, à cause de la glorieuse exception qu'il offrait au milieu d'un monde d'où la guitare avait été bannie par le piano. Quand toutes les guitares avaient été brisées avec l'empire, quand il n'existait plus un seul professeur de guitare en France, lorsque pas un homme ne se serait montré assez hardi pour publier un romance avec accompagnement de guitare, lui, lui seul en composait qu'il faisait graver sous son nom, et qu'il allait chanter de porte en porte, malgré les chats, les rires des passants et la vindicte publique. Pourtant c'est avec raison qu'il disait :

BARRÉ BARRÉ

20, Rue Notre-Dame

Maisons, Lots à bâtir, Scieries, Terres et Hypothèques à Vendre ou à Échanger pour des parts

Des Sociétés de Construction St Jacques, Métropolitaine, Canadienne-Française, etc.

Une maison, rue Ste Agnès, Ville St Henri—Estimation de la Corporation : \$1,000—à vendre pour \$1,000 en parts de Sociétés.
 Scierie avec un magnifique pouvoir d'eau, située dans le comté de Terrebonne, à quelques milles de St Jérôme, en pin in bois et en face du beau lac Masson, et acres de terre en bois de bout, maison, etc., le tout pour \$1,000, à \$1,500 en parts de Sociétés.
 Scierie de St Zotique, qui a coûté au delà de \$7,000, et en opération, donne un profit net de 15 à 20 par jour, à vendre pour \$5,000 en parts de Sociétés.
 Terre à St Zotique, à trois arpents de l'Église, au des plus beaux sites à désirer. À vendre pour \$3,000 en parts de Sociétés.
 Magnifiques lots à bâtir sur les rues St. Denis, Chénier, Victoria, etc., à vendre pour des parts de Sociétés.

AUX AMATEURS D'HUITRES

M. O. FOURNIER

À commencer à recevoir des huitres *Malpeque* par le chemin de fer Intercolonial et en recevra tous les jours.

S'adresser à M. E. BENOIT.

88, Rue des Commissaires.

Le Canard.

MONTRÉAL, 20 Novembre 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

BINETTES POLITIQUES.

MAGNAN.

Le député de Montcalm est cultivateur et il a appris l'éloquence dans son grenier à foin. Tout petit bonhomme encore, M. Magnan était piqué de la parenté politique. Admis à l'école élémentaire de St. Jacques l'Achigan à l'âge où la plupart des marmots têtent le biberon, il montra une perspicacité sans égale et une pureté de diction phénomenale. Aussi les archives de sa paroisse constatent-elles qu'en six mois il y fit un cours d'études brillant. Il montra un grand sens pratique en étudiant pas une profession libérale et opta pour les manchons de la charrue.

Mais il fallait, à cette nature ardente et sagace un champ plus vaste pour faire trotter son poulain; voilà pourquoi M. Magnan enfourcha Pégase en 1878 et brigua les suffrages du comté de Montcalm.

Quel travail colossal ne lui fallut-il pas faire préalablement pour parvenir à électriser les électeurs!

De 1870 à 1878, notre Démocritès en herbe passait les loisirs qui lui laissaient les travaux des champs à déclamier, juché dans son grenier à foin, les pages les plus émouvantes de l'A. B. O. Il avait alors une voix de Danton et réduisait facilement au silence tout les représentants de la gent chevaline et bovine, qui habitaient l'étage inférieure du lieu où se passaient ces scènes désopilantes.

M. Magnan s'était dit qu'en forgeant on devient forgeron et il tint sa parole.

En 1878, le chien de Joly venait de voir le jour et cette naissance nécessita de nouvelles élections. M. Magnan monta sur l'arifuille comme disaient les Québécois en se faisant candidat du tabac canadien.

Cette idée ingénue fit le succès de notre héros qui fut élu par une grande majorité. Y avait-il moyen de lutter contre un concurrent qui promettait qu'une fois dans l'oncette parlementaire de Québec, il ôterait comme par enchantement les *tasques* sur la nicotine? Aussi

malgré toute la popularité et toute l'intelligence du regretté M. Martin, M. Magnan le passa au bob et son éloquence sauva le tabac.

En chambre, le député de Montcalm se tient coi comme une carpe; il se repose sans doute pour de nouvelles luttes oratoires.

An demeurant, c'est une bonne nature, un parfait honnête homme, dont le seul tort à nos yeux est d'avoir négligé un conseil de Voltaire à son coiffeur l'engageant à faire des perruques.

TURLUTUTU.

Les "Abrutissades",

Quel est le moyen de ne pas se croter dans les rues?

—C'est de ne pas aller jusqu'au bout (*aux boues*).

Quel est le moyen d'avoir chaud en hiver?

On loue un appartement qui ait cinq fenêtres, on les ouvre, et on a cinq ouvertures (*cinq couvertures*).

Que peut-on manger qui n'existe pas?

—Des cotelettes pannées (*pas nées*).

Quel est l'état d'un homme qui habite la banlieue de Montréal?

—Il est horloger (*hors logé*).

Quels sont les moins honnêtes des industriels?

—Les dentistes qui mottent le plus dedans (*de dents*).

Pourquoi les dentistes désirent ils qu'il y ait des naufrages?

—Parce qu'on y voit des mâts choir (*des michoires*).

Quel est l'ouvrier le plus paresseux?

—C'est le doreur, parce qu'il dore (*dort*) toujours.

Pourquoi les tailleurs se croisent-ils les jambes quand ils travaillent?

—Parce que dans ce moment-là ils ne peuvent se croiser les bras.

—En quoi un homme qui dégaîne entre onze heures et minuit ressemble-t-il à un artificier?

—En ce qu'il tire l'épée tard (*les pétards*).

Quel est le mousse le plus haut du Canada?

—L'hon. Mousscau (*mousse haut*).

UN ÉCHAPPÉ DE BEAUFORT.

La Tartomanie.

C'est l'art de se montrer extérieurement plus catholique que le Pape.

Pour être *tartomancien*, il suffit d'avoir une ambition effrénée qui ne légitime pas les talents; il faut avoir l'audace jointe au cynisme le plus désavouable; en un mot, il faut avoir l'effronterie d'Israël Tarte: pouvoir exhiber le scapulaire, quand le besoin s'en fait sentir.

Voici les points les plus saillants de

cette terrible affection.

L'origine de cette monomanie ne se perd pas dans la nuit des temps, quoiqu'elle n'ait pas pour créateur l'Israël du Canadien.

Cette épidémie dont il est facile d'établir le pronostic, a pris naissance avec la fondation du *Nouveau-Monde*.

Plus tard, le monopole en fut réservé au *Canadien*, lors de l'entrée de l'illustre Tarte à ce journal.

Il est assez facile de diagnostiquer cette maladie. Le sujet qui en est affecté fait sans cesse le signe de croix..... devant le public.

Il damne et condamne tous ceux qui ne pensent pas comme lui.

Cette pléthore religieuse se rencontre indistinctement chez les bleus comme chez les rouges: preuve, la conduite du *Nouveau-Monde* en 1872.

Tous ceux qui sont affectés de cette terrible maladie, ont eu des ambitions froissées ou aspirent à quelque position qu'ils ne méritent pas.

Les sujets les plus marquants de la *tartomanie* sont d'abord Tarte lui-même, le Dr Samson, les frères Désilets, etc., etc.

K. ROSINE.

Joyusetés Canardiques.

Le comble du scrupule.

Calino s'oppose à ce que sa femme nourrisse son enfant. Étonnement du docteur.

—Mais, enfin, pourquoi ce refus?

—Parce que c'est un garçon.

Eh bien! qu'est ce que cela fait?

—Ce ne serait pas convenable.

Où trouver un homme plus cyniquement féroce que cet homme des champs en train de faire les honneurs de sa propriété à un visiteur.

Au fond du parc coule une petite rivière.

—Est-elle navigable? demande un visiteur.

—Si navigable, qu'il y a six semaines, en la traversant en canot, il nous est advenu de sombrer.

—Et vous n'avez perdu personne en ce naufrage?

—Ma foi, non; ma belle-mère, qui s'est noyée, a été retrouvée le lendemain.

Nos remerciements à notre populaire chef de *bande* (du 65e), M. Ernest Lavigne, pour l'envoi d'une de ses charmantes compositions musicales intitulées: *cela ne se dit pas*.

Nous l'avons parcouru avec plaisir et faisons des vœux pour que M. Lavigne ne nous oublie pas, lorsque sa Muse l'inspirera de nouveau. Nous sommes persuadé que cela ne tardera pas.

Avis aux amateurs.

—Faites l'aumône, disait un confesseur à une pénitente, c'est le seul moyen de racheter vos péchés.

Ah! si donc, mon père! je ne les ai jamais vendus.

Il n'existait qu'un seul instrument avec lequel un jeune homme pût peindre son amour à une femme sans paraître bossu, comme ceux qui jouent du violon; sans craquer avec des mines de singe dans un trou fait dans un morceau de bois creux, comme font ceux qui jouent de la flûte; sans montrer le dos à celle pour qui l'on dit soupirer, ainsi qu'il arrivait à ceux qui touchent du piano; il n'existait enfin que la guitare avec laquelle on pût exprimer de face à une personne, et sans grimace, sans contorsion, l'amour dont on était saisi ou la voyant, et l'on poursuit d'anathème, on exile, on brise cet instrument! Je le réhabiliterai. Ce que fit notre dernière guitare avec un hérosisme digne d'un meilleur sort.

DEUXIÈME AMI D'ARISTIDE FROISSART.

Pâle comme un mort, beau comme un ange cependant, non comme un des anges qui visitèrent Gomorrhe, la ville impure, mais comme un ange qui aurait été dans l'impossibilité de sortir de Gomorrhe après l'avoir prévenue qu'elle brûlerait si elle ne renonçait pas à ses abominables mœurs, Beaugency avait dix-neuf ans; il paraissait, tant il était délabré, ne devoir jamais en avoir vingt. Néanmoins, il comptait vivre encore un an ou plutôt douze mois, pour prouder un langage tout à fait en relation avec les calculs de Beaugency. A force d'user de la vie, Beaugency l'avait usé. Héritier à dix-sept ans de la fortune de son père, qui s'élevait à trois cent mille francs, il en avait déjà dévoré les deux tiers, soit deux cent mille francs. Sa santé était fondue dans les orgies, les nuits de bal, les chasses violentes, les plaisirs monstrueux de toutes sortes auxquels il s'était livré. Au bout d'un an, il ne digéra plus, il eut les deux poumons atteints et une lésion profonde aux entrailles. Tout médecin consulté le condamna. Il prit son parti. Son unique pensée fut de savoir au juste combien il avait à vivre, non pas d'années, mais de mois.

A Continuer.

Un sage doyen. — « Doyen Wilder, je voudrais savoir de vous comment il se fait que vous et votre famille avez été si bien portants pendant cette saison, tandis que nous tous avons été si malades et obligés d'avoir tant recours aux médecins. »

—M. Taylor, la réponse est très-facile. J'ai fait usage à temps des Amers de Houblon, et par là j'ai évité la maladie et les comptes de médecin. Pour trois piastres de ce remède, nous avons conservé notre santé et eu état de travailler tout le temps. En l'employant vous évitez des comptes de médecin qui se montent à deux cents piastres au plus.



UN POULIN MORFONDU APRES TROIS MOIS DE SERVICE.

MOUSSEAU.—Hue ! Hia ! Comme ça s'use vite c'te race-là. Moi qui trouvais que l'appétit vient en mangeant.

UN BON SYSTEME.

La maison Pilon reprend le système du temps passé, Pilon fait encore des cadeaux, mais avec plus de régularité. A tous les acheteurs il donne 5 cents par piastre sur le montant de leurs achats argent comptant.

Il y a quelques semaines (durant le temps de l'Exposition) un marchand de gros et quelques étrangers visitaient le splendide et grand magasin de Pilon; ils se disaient entr'eux: Quelle belle marchandise, quel goût dans le choix, et à des prix si bas!..... Mais, reprit le marchand (bien connue dans le commerce, la raison en est bien simple: on ne fait qu'un prix et on ne vend que pour argent comptant.) La semaine dernière le même marchand en parlait à Pilon, lui disant que d'après ce qu'il avait vu, il devait faire d'énormes sacrifices pour satisfaire sa nombreuse pratique et même de leur faire des présents. "C'est ainsi qu'il faut faire, répond cet homme d'énergie, qui n'a peut-être pas d'égal dans le commerce de marchandises sèches, pour donner satisfaction à tout le monde, et éloigner le crédit; faire un seul prix et de grands sacrifices, et cela à tout le monde également." Puisque chacun reconnaît que Pilon est le seul qui fait réellement des sacrifices, qu'on l'encourage comme il le mérite! Voici l'adresse: 647 et 649, rue Ste Catherine, à l'enseigne de la boule verte.

La nomination de M. Angers comme juge de la cour supérieure pour le District de Montmagny, a inspiré à un de nos amis l'affreux calembourg suivant.

Il prétend que chaque plaideur de ce district pourra se dire: Ange, j'ai (Angers).

Ouf! ouf! nous étouffons.

On nous télégraphie de Sorel qu'à l'avenir M. Mathieu—celui qui n'aime pas les hommes indispensables tels que M. Chapleau—se tiendra, à la prochaine session, constamment sous son parapluie ou canayou.

Le notaire barbu.—Le notaire paraît-il, n'a jamais assisté à la guerre « des deux Roses en Angleterre, » mais bien à celle de la Rose avec Molson sur la rue Ste Catherine. Il n'a pas encore payé son écho. Son Rosier est mort "barbu"

Toujours les enfants terribles:

—Papa, pourquoi qu'il pleut?

—Mou enfant, c'est pour faire pousser les légumes, les beaux fruits que tu aime tant.

—Alors, pourquoi qu'il pleut sur la place Jacques-Cartier.

En chemin de fer:

..Premier voyageur (à son voisin de sac).

C'est curieux, monsieur, mais il me semble que j'ai déjà eu l'honneur de vous rencontrer quelque part.....

Deuxième voyageur (avec un sourire aimable.)

—C'est ce que je me disais de mon côté.

—Ne serait-ce pas à Québec.

—Non. Je n'y suis jamais allé.

—Ni moi non plus!

LE BOB.—Jos. Morache de la cité de Montréal, hôtelier rue Ste Catherine No 920, se propose de passer au bob samedi prochain un employé du chemin de fer du Nord, un ditto du bureau de poste, un commis de bar et un docteur en médecine s'ils ne viennent pas lundi ou mardi poser un baume sur la plaie saignante causée par leur absence prolongée.

Ceci n'est pas une plaisanterie:

Un de nos reporters a déniché une enseigne ainsi conçue sur la rue Ste. Marie:

Appartement à louer sur le derrière de l'épicerie

On peut le couper en deux.

Où! là, là!!

Nous apportons en naissant le germe de mille maux dont la science nous enseigne à nous préserver ou à nous guérir; ainsi chaque mal à son remède. La vaccine préserve de l'une; l'une le mercure guérit de l'autre.

La fièvre a la quinine, l'amour a la possession.

Le mariage a le divorce.

Eufin la mort nous délivre de tous les maux.

Encore un coup du Nord.—Ne croirait-on pas, à voir de quelle manière se passent les choses, qu'il y a du mystérieux qui vous entoure, et qui finirait par faire un bouleversement complet, par exemple n'est-ce pas miraculeux de voir avec quelle facilité, à quels prix modiques l'on achète les plus belles fourrures manufacturées chez Dabuc, Desautels & Cie au No. 217 rue Notre-Damo, rien qu'a y penser c'est à faire peur aux plus braves, mais ces gens là ne craignent pas la compétition. Rappelons-nous que c'est là où le gros chien est à la porte.

Un vieux paysan flamand était à son lit de mort. Depuis trois jours on l'entendait péchait de fumer. Sa pipe, toute bourrée, était sous son oreiller.

Le dernier moment étant proche, on va chercher un prêtre. Le chef de train du dernier voyage arrive avec un enfant de chœur. Il place un cierge au chevet du mourant.

Aussitôt celui-ci se soulève et allume sa pipe!

Timoléon se présente hier chez le directeur de l'Observatoire, et d'un ton très révérencieux, du reste:

—Monsieur lui dit-il, la Nuit a donc un oeil?

—Pourquoi cela, mon ami?

—Damo, j'ai entendu dire cent fois par les personnes les plus instruites: Je n'ai pas pu fermer l'oeil de la nuit!

Entre bohèmes:

—Oui, mon cher, j'ai découvert que je possède une voix d'une incroyable souplesse. J'en fais ce que veux.

—Eh bien! je te conseille: d'en faire un paletot, car le tien montre la corde d'une façon lamentable.

Rarement l'homme donne, toujours il prend, et s'il ne prête à personne, c'est que jamais il ne rend.

Le premier dit au second:

« Tu vois bien cette statue, Mathieu, eh bien, c'est Papin. »

« Parbleu, répond Mathieu, je vois bien que c'est pas peint, puisque c'est une statue. »

—C'est le triomphe de la conserve.

—Parait-elle affectés?

—Pas le moins du monde, j'olle avait le sourire sur les lèvres.

—Hé, grommela Westyne, ou diable voulez-vous qu'elle l'ait?

Des voyageurs arrivent dans un hôtel incubé, au bain de mer. On leur donne une chambre et ils vont s'y installer.

—Mais, garçon, ces draps ne sont pas propres.

—Oh! monsieur, pouvez-vous dire cela!

—On a déjà couché dans ce lit.

—C'est vrai.

—Et vous n'avez pas changé les draps?

—Le voyageur qui occupait cette chambre prenait deux bains tous les jours; ses draps ne peuvent donc pas être sales.

Un médecin écrivait dernièrement, à un de ses clients, une lettre qui se terminait ainsi:

« Et croyez à la sincérité de mon affection », comme je crois au peu de gravité de la vôtre. »

Comté de Joliette.

Dr. Laurier. }
Ed. Guilbault. } Candidats.
A. McConville. }

Nous publions plus bas le programme politique du Dr Laurier, le candidat le mieux qualifié, le plus populaire et celui pour lequel les électeurs ne manqueront pas de s'empressement de voter. Son succès ne fait de doute pour personne et ce citoyen distingué fera honneur au comté de Joliette dans l'accomplissement de son mandat. Voici les vœux nobles, larges et indépendantes de son programme politique.

MA LIGNE DE CONDUITE EN CHAMBRE.

Je suis et j'ai toujours été conservateur.

Je supporterai un gouvernement conservateur, progressiste et protectionniste.

Je serai pour toutes les mesures avantageuses aux Canadas et en particulier au Bas Canada.

Je travaillerai de toutes mes forces, comme canadien, à conserver notre langue, nos institutions, nos lois et à faire respecter notre Religion, de plus comme catholique, aidé de mes collègues, je m'efforcerai pour faire amender l'acte qui constitue les cours de Justice en matière de contestation électorale; de manière à ce qu'aucune telle cour n'ait le pouvoir de faire traduire un Prêtre pour lui faire subir des questions au sujet de ce qui s'est passé entre lui, confesseur, et son pénitent, sous le secret de la confession à propos de cette élection contestée.

J'appuierai toutes requêtes demandant une voie ferrée, partant d'Ottawa, traversant dans son étendue la vallée d'Ottawa, longeant les Laurentides jusque dans les paroisses de St. Ambroise de Kildare et Ste. Melonie, de là se joignant avec la ligne ferrée de Joliette, et à la jonction de Lanoraie, avec la ligne de la Rive Nord de Québec à Montréal.

Joliette 5 Nov. 1880.

DR. LAURIER.

Le terminus. Voilà la question du jour et qui intéresse généralement les citoyens. Pour en finir nous vous conseillons d'aller faire une visite à la maison des citoyens tenue par M. F. X. E. Maillé, No 811 rue Ste Catherine, c'est là que vous trouverez le meilleur terminus et la place choisie pour des vins, liqueurs, cigares, huîtres fraîches, pâtés, langues salées, etc. De grandes salles et salons sont à la disposition des visiteurs. De plus M. A. Morin barbier bien connu de cette ville a ouvert un salon de toilette à cet établissement et invite ses amis à lui faire une.

Allons passer les longues veillées d'hiver à la maison des Citoyens et nous aurons entière satisfaction.

Aux Amateurs.—Lisez l'annonce du vrai Brazeau sur notre première page pour la grande réduction qu'il a fait sur son tabac, pipes, etc.

La compagnie du Télégraphe de la Puissance a ouvert un bureau à Frankville, Ont.

AVIS.—"The Canada Advertising Agency" No. 29 King St. West, Toronto.—W. W. BUTCHER, gérant—est autorisé à recevoir des annonces pour ce journal.

Au théâtre, un spectateur armé de ciseaux fait une échancre dans le chapeau de la dame assise devant lui.
—Eh bien, monsieur, qu'est-ce que vous faites au chapeau de mon amie? Une toute petite lucarne pour entrevoir un tout petit coin de la scène.

Un conseil du Canard.—Si on veut avoir des viandes de choix à bon marché, il faut aller au magnifique étal de Chs Meunier et Cie, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Légumes de toute sorte, volailles, gibiers, etc.

Pour les épiceries en général, impossible d'être mieux servi et à plus bas prix qu'au grand magasin de Chs. Meunier et Cie, coin des rues vitré et St. Dominique.

Une opinion.—Tous ceux qui fréquentent le restaurant de Théotime Lanctôt, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, sont unanimes à dire que c'est une des maisons les mieux tenues de Montréal, où l'on trouve constamment des liqueurs de qualité supérieure, pâtés, langues salées et marinées, cigares de la Havane, etc. salon confortable et piano. Enfin rien ne manque pour l'amusement des consommateurs.

Avis spécial aux lecteurs du "Canard."
—Le soussigné a l'honneur d'informer les pratiques et le public en général qu'il a constamment en main un assortiment des mieux choisis de Vitres, Mastic, Huile, Terpentins, Vernis, Peintures de toutes couleurs, etc, etc., qu'il vendra à aussi bon marché que partout ailleurs, et qu'il continuera comme par le passé à exécuter à la satisfaction générale toute commande que l'on voudra lui confier. Donnez vos commandes et vous aurez entière satisfaction chez

NAPOLEON GRANGER

No. 676, Rue Ste. Catherine, près de la Rue St. André, en face de la Maison A. Pilon et Cie, Montréal.

Il y a toujours foule aux magasins de Chs. Derjardins et Cie. C'est à leurs établissements qu'on trouve le plus grand et le plus beau choix de pelletteries. Les réparations sont garanties. Satisfaction donnée à toutes les pratiques. Les prix sont des plus modérés.

Une visite à Spencer Wood House—Allons faire une visite à cette maison qui est maintenant sur un pied pour donner entière satisfaction. Notre ami M. McHenry autrefois à la Maison des Citoyens, est un des propriétaires. Il invite ses amis et le public en général à lui faire une visite. Les vins et liqueurs sont de première qualité, cigares de choix, huîtres, pâtés etc., etc.

Ne passez pas sans arrêter à Spencer Wood House tenue par MM. Riher, McHenry & Cie. au No. 845½ rue Ste. Catherine.

Si les Canadiens-Anglais ont accueilli avec joie la nouvelle de la victoire d'Hanlan, les Canadiens-Français ont appris avec le plus grand plaisir que MM. Derome et Lefrançois, les populaires marchands de fourrures de la rue Ste Catherine, vendent leurs casques, manchons, boas, manteaux, Capots et robes de Buffles à 25 par cent meilleur marché que partout ailleurs.

Une invitation.—Nos lecteurs sont priés de faire une visite à la Maison Moderne au No 91 rue Vitré, porte voisine de M. Chs Meunier. C'est là que vous trouverez entière satisfaction pour, vins, liqueurs, cigares, etc.

M. V. W. Glode ci devants du restaurant Hall, rue St. Jacques est maintenant attaché d cet établissement et invite ses amis à venir le voir. N'oubliez pas de faire une visite à cet hôtel qui ne laisse rien à désirer et vous aurez satisfaction.

La réclusion dans les manufactures donne aux travailleurs des faces pâles, leur ôte l'appétit, les rend languoureux, appauvrit le sang, donne des maladies de foie, des rognons et urinaires, et tous les médecins ainsi que toutes leurs médecines ne peuvent les guérir, si ce n'est le grand air ou l'usage des Amers de Houblon qui sont les remèdes les plus purs et les meilleurs et spécialement pour ces cas, ces remèdes tiennent lieu de santé, etc. Quiconque en fera usage ne souffrira plus. Ils ne coûtent qu'une bagatelle. Voir l'annonce.

P. HÉMOND & FILS
601 603 et 605 Rue Ste. Marie.
MANUFACTURIERS DE
CHAUSSURES.

Messieurs P. Hémond et Fils informent leurs pratiques et le public en général qu'ils ont en mains un vaste assortiment de chaussures en drap et en feutes qui sont tous de leur manufacture. Ayant eu l'avantage de se procurer le matériel nécessaire à la confection de ces ouvrages ils prennent plaisir à offrir au public comme étant des marchandises à l'abri de tout reproche. Dans le circulaire qu'ils lancent, ils n'omettent pas de mentionner qu'ils ont à ajouter aux marchandises plus haut mentionnées l'assortiment de pardessus pour Messieurs, Dames, Demoiselles et Enfants, le tout à la portée de la plus modique des bourses. En attendant le plaisir de pouvoir dissiper ces marchandises nous nous soucrivons Vos humbles, etc.

Pierre Hémond & Fils,
601 rue Ste. Marie.

Au Lion d'Or
591, RUE S^{te} CATHERINE

Nous sommes heureux de constater que notre maison a fait des progrès rapides. Aussi il n'y a rien pour donner l'élan au commerce comme de bien satisfaire la pratique et vendre toujours à bon marché.

De mieux en mieux d'ici aux fêtes nous avons réduit nos marchandises, chacun trouvera son profit en se rendant à l'enseigne du Lion d'Or.

Nous avons reçus par le dernier steamer 5 caisses assorties de drap, ratine, serge et coatings. Vus qu'ils sont arrivés tard ils nous faut les vendre quand même.

Ainsi veuillez vous rendre au vrai bon marché chez

Letendre, Arsenault & Cie,

VÉRITÉS.

Les AERS D E HOUBLON sont les Amers les plus purs et les meilleurs qui aient jamais été faits.

Ils sont composés d'extraits de Houblon, de Buchu, de Maniokake et de Dandelion — les meilleurs et les plus anciens, le monde en contient précieusement du sang et de tous les autres Amers, étant le plus grand purificateur du sang et le meilleur moyen sur ou Fole, et le meilleur moyen sur la terre d'obtenir la santé et la vie. Il n'est de toute impossibilité qu'une maladie existe longtemps lorsqu'on fait usage de ces Amers, leur manière d'opérer est tellement parfaite et vraie.

Ils donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur aux vieillards et aux infirmes. A tous ceux qui leur emploi est cause d'irrégularités de leur estomac ou des organes urinaux, ou qui ont besoin d'exalter leur appétit d'un tonique doux et stimulant, ces Amers sont inestimables, étant à un haut degré, curatifs, toniques et stimulants, sans être envieux.

Quelque soient les symptômes ou les souffrances, la maladie ou l'indisposition, faites usage des AMERS DE HOUBLON. N'attendez pas que vous soyez malade, mais dès que vous vous sentez indisposé ou mal à l'aise, vous sentez l'indigestion des Amers, prenez immédiatement des Amers. Cela peut sauver votre vie. Des centaines ont été sauvés comme cela. \$500 seront payés dans n'importe quel cas où ils n'auront pas guéri ou soulagés.

Ne souffrez donc pas vous-même et ne laissez pas vos amis souffrir, mais servez-vous et faites leur prendre les AMERS DE HOUBLON. Ouvrez-vous que les AMERS DE HOUBLON ne sont pas une de ces basses, vaines et mirifiques panacées, mais la meilleure et la plus pure médecine qui ait jamais été découverte; "L'AMÉRIQUE ET L'ESPÉRANCE DE L'INVALEIDE." Aucune personne ou aucune famille ne devrait s'en passer. Ecrivez les AMERS dès aujourd'hui.

Vendus par tous les pharmaciens.



FOR DYSPEPSIA, LOSS OF APPETITE, WEAKNESS, NO REMEDY BUT CAMPBELL'S QUININE WINE.

L'homme est un être imitateur. Peut-être douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.



M. V. Cassan, dessinateur et graveur sur bois, 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, Montréal.

FERD. BELAND.
MAGASIN D'ÉPICERIES

No. 6, RUE D'ARTIGNY
Magasin de Tabac et Dépôt de Journaux

264, rue St. Jean, Québec.

M. BELAND est l'agent-général d'Canard à Québec.